



POURQUOI UN PROJET BLEUETS 38 AU CGD ?

Ce projet vise à réunir, sur le département de l'Isère, une base documentaire la plus riche possible (photos, listes et parcours de soldats, titres de décoration, informations sur les régiments...) sur la période de la Grande Guerre 1914-1918 et notamment sur les victimes de ce conflit, *valeureux « poilus » morts pour la France ou autres*, afin d'honorer la mémoire de leur sacrifice et de permettre, aujourd'hui et demain, au plus grand nombre de pouvoir s'en souvenir et de retrouver leurs parcours dont les détails sont souvent méconnus au sein de nos familles.

La dénomination de « *Projet Bleuets* » a été donnée voici deux ans à un projet initié par Florent FASSI et l'Association Généalogique des Alpes Maritimes, que nous avons invités à venir présenter leurs travaux lors de notre deuxième Rencontre Généalogique dauphinoise, le 22/09/2013 à Grenoble. **Depuis lors, le Centre Généalogique du Dauphiné a décidé de s'y associer pour le Département de l'Isère, sous la bannière du « *Projet Bleuets 38* ».**



Le terme de « Bleuets » désignait les soldats de la « classe 15 » - nés en 1895 - fraîchement arrivés sur le champ de bataille du Chemin des Dames, en raison de l'uniforme bleu horizon dont ils étaient vêtus. Ces jeunes recrues qui, pour des milliers d'entre elles n'ont jamais eu vingt ans, avaient été surnommées ainsi par les poilus plus anciens qui avaient porté le désastreux pantalon rouge garance encore en usage au tout début de la Première Guerre mondiale.

Cette appellation perdura pendant toute la guerre parce que l'uniforme neuf aux couleurs encore fraîches qui équipait le nouvel arrivant contrastait avec la couleur de boue des uniformes des vétérans

La popularité des « Bleuets » est telle que son image est utilisée par la propagande au travers de cartes postales, affiches, chansons et poèmes.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Bleuet_de_France



Pourquoi un tel projet au Centre Généalogique du Dauphiné ?

Devant la profusion d'initiatives et la floraison de sites internet ou publications présentant différents aspects de la Grande Guerre, on peut légitimement se demander ce que nous pouvons encore espérer découvrir et apporter de nouveau dans une telle démarche. Et il est bien vrai qu'à l'approche des commémorations du conflit, on ne peut qu'être frappé par l'engouement que suscite ce temps de mémoire et par la quantité de documents de toutes natures auxquelles il donne lieu. Il y a bien sûr les passionnés de longue date, toujours désintéressés et qui font plus que jamais référence pour approcher l'histoire de ce terrible conflit, mais il y a aussi la cohorte des chercheurs plus modestes qui ont décidé, à la faveur de l'événement, de franchir le pas et de se lancer dans l'aventure pour creuser tel ou tel aspect d'une *Histoire* qui les appelle plus particulièrement, qui pour comprendre ce qu'a été le parcours et les épreuves d'un membre de leur famille, qui pour apporter leur pierre à la mémoire d'un village, etc. Il est d'ailleurs fort probable que parmi les 2000 membres actifs de notre association, nombreux sont ceux qui ont été tentés par l'appel de cette quête et, sans doute pour certains, y ont déjà succombé. Dès lors, qu'espérer encore trouver et réaliser de plus qui n'ait pas déjà été reconnu et éclairé en tous sens, un peu justement comme ces fameux champs de bataille de 14-18 qui ont été balayés par le flux et le reflux des assauts successifs, sans pour autant jamais rien vraiment livrer de définitif ? Pourtant c'est bien dans une double perspective que peut et que doit s'inscrire la démarche d'une association généalogique et patrimoniale telle que la nôtre.

La première de ces deux perspectives est résolument tournée vers le travail de mémoire et son partage bénévole avec l'ensemble de la communauté des personnes soucieuses de découvrir et préserver le souvenir des événements, petits ou grands, qui sont survenus et d'honorer la mémoire des hommes et femmes qui les ont vécu avec, dans ce cas, plus que leur lot de sacrifice et de souffrance. Or qui peut être mieux placé que nos associations, riches non seulement de leur grand nombre de bénévoles unis par une même passion, mais aussi d'un vrai savoir faire dans l'exploration des archives de toutes natures, de la valorisation des recherches effectuées et de leur mise à disposition du plus grand nombre ? Qui mieux que nous pourrait mener un travail cohérent d'envergure régionale, croisant toutes les sources disponibles à la fréquentation desquelles nous sommes parfaitement habitués et assidus et qu'il nous appartient seulement d'appréhender sous un angle thématique différent de celui de notre quête généalogique habituelle, en nouant les partenariats et collaborations nécessaires à la fédération de toutes les expertises déjà à l'œuvre et des travaux qui auraient déjà été lancés dans un contexte local pour offrir finalement une visibilité publique et globale à l'échelle que méritent un tel sujet et la mémoire de ces générations sacrifiées ?

La seconde perspective concerne la vie et le développement de l'association elle-même : une entreprise telle que le projet Bleuets est en effet l'occasion de mobiliser de nombreux bénévoles et de resserrer les liens d'une équipe autour d'une œuvre passionnante. C'est aussi un moyen de relancer les échanges avec nos groupes locaux, en s'appuyant pleinement sur eux et leur connaissance de leur secteur géographique, dans un nouveau projet d'association particulièrement motivant où chacun pourra être force de proposition tout en suivant une ambition et une méthodologie de travail communes visant à obtenir un résultat d'ensemble homogène et abouti sur l'ensemble de notre département. Un tel projet s'inscrit, en la renouvelant et en la prolongeant, dans la droite ligne des travaux menés depuis 36 ans par le Centre Généalogique du Dauphiné sur la connaissance et le partage de notre patrimoine et de notre histoire.